

## JURA BERNOIS

# Les activités «terroir» valorisées par les femmes

Lorraine Sutter

**Les paysannes et femmes rurales ont tenu leur assemblée générale vendredi 5 avril dans le bâtiment fraîchement rénové de la Couronne à Sonceboz. Un lieu qui n'a pas été choisi au hasard.**

Le bâtiment de la Couronne symbolise le développement récent de l'offre «terroir» proposée par l'Union des paysannes du Jura bernois (UPJB). Dans son rapport d'activité 2023, Isabelle Kämpf, présidente, a décrit l'opportunité saisie au vol par les paysannes: développer les apéros et paniers du terroir au sein de la Couronne.

## Un nouvel élan

Mais que se passe-t-il exactement à Sonceboz? Avec la création de la marque territoriale Grand Chasseral, l'ouverture d'une boutique promotionnelle régionale et la possibilité de servir des apéros du terroir lors de divers événements en son sein, la Couronne représente un tournant pour les paysannes. «L'année dernière a été ponctuée de nombreuses séances pour le développement de l'offre apéros et paniers du terroir», ont expliqué Isabelle Kämpf et Josiane Ganguillet, secrétaire caissière. Toutes deux ont été particulièrement impliquées dans le processus. Sans compter leurs heures, elles ont en effet collaboré avec les institutions régionales (Fondation rurale interjurassienne, Parc régional Chasseral, Chambre d'agriculture du Jura bernois et Jura bernois Tourisme) dans le but d'adapter l'offre à la demande croissante en produits régionaux. Et ça marche! À titre d'exemple, plusieurs apéros sont servis chaque semaine par le «Groupe apéro Couronne» et des paniers sont maintenant vendus dans la boutique. «En parallèle, le Groupe apéro initial a repris son rythme de croisière avec des demandes effectuées de plus en plus à



Le comité (derrière de g. à dr.): les sortantes, Josiane Ganguillet, Sylvia Sahli, Isabelle Habegger, la présidente Isabelle Kämpf, Heidi Tschannen, Anne-Josée Girod et Daniela Allemann. Devant: Annie Burkhalter, Simone Schnegg et Lorraine Sutter.

L. SUTTER

la dernière minute, ce qui demande une grande flexibilité de la part de la responsable, Gladys Houriet», a souligné Josiane Ganguillet.

## Questions de gestion

L'année à venir sera marquée par un nouveau défi pour l'association qui a décidé d'embaucher une coordinatrice pour la gestion des apéros et des commandes. Daniela Freiburghaus, de Corgémond, démarrera cette nouvelle activité ce printemps et aura son bureau au sein de la Couronne. Heidi Tschannen, membre du comité a quant à elle annoncé qu'une solution était en passe d'être appliquée afin de réduire

les coûts de labellisation Grand Chasseral Régio Garantie pour les productrices de produits du terroir.

Ces dernières années, le coût de la labellisation était considéré comme un réel frein par les petites productrices. Avec la réduction de ces coûts, l'UPJB espère en motiver davantage. «Il manque des produits dans la gamme et d'autres sont régulièrement en rupture de stock. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux produits», a conclu Heidi Tschannen.

L'UPJB a participé à divers événements en 2023 dont la confection du repas de la Chambre d'agriculture du Jura

bernois (CAJB), la cantine lors d'une soirée débat à Tavannes et celle du Marché paysan de Loveresse, une présence à la Sichlette à Berne ou encore à la sortie au marché de Noël de Bremgarten.

Pour les manifestations à venir, les membres sont invitées à se rendre régulièrement sur le site internet pour consulter actualités et dates agendées. À noter également, pendant la soirée, la présence de La Mobilière de l'Union suisse des paysannes et femmes rurales en la personne de Virginie Bugnon, qui ont toutes deux informé sur les inégalités hommes-femmes dans le domaine du travail et de la prévoyance.

## Un engagement sans faille pour Josiane Ganguillet

C'est avec beaucoup d'émotion qu'Isabelle Kämpf et l'ensemble du comité ont remercié Josiane Ganguillet, secrétaire-caissière depuis les débuts de l'association en 2008. Son engagement de tous les instants a été salué par l'assemblée. L'année dernière, avec le développement des apéros à la Couronne, Josiane Ganguillet avoue avoir pris «quelques cheveux gris supplémentaires». Mais ce fut pour elle une immense satisfaction de participer à ce développement même si cela a impliqué une masse de travail importante: «Depuis ses débuts, l'UPJB

a énormément évolué. J'ai éprouvé beaucoup de satisfaction pendant ces nombreuses années. Aujourd'hui, il est temps pour moi de remettre le tablier». Que cela soit dans son jardin fleuri, en compagnie de ses nombreux petits-enfants ou à la cueillette de champignons, gageons que Josiane Ganguillet n'aura pas le temps de s'ennuyer. Son poste de secrétaire de l'UPJB sera repris par Anne-Josée Girod de Champoz (actuelle membre). La partie coordination, gestion des commandes et comptabilité sera donc assurée par Daniela Freiburghaus.

## PORTRAIT

**BÉRANGÈRE CARRON**  
Agricultrice et contrôleuse agricole, Charrat (VS)

## Courageuse reconversion



M. MARTINEZ

C'est au milieu de vergers de Charrat (VS), dans la plaine du Rhône, que se trouve la ferme de Bérangère Carron. Ici, cohabitent toutes sortes d'animaux. Il y a bien sûr les chèvres et les vaches qui produisent le lait pour le fromage, mais également des ânes, des chevaux, des poules, des lamas ou encore un alpage. «J'ai toujours adoré les animaux», sourit la Valaisanne au parcours pour le moins atypique. «Mais j'ai mis du temps à en arriver là!» Fille de viticulteurs, Bérangère travaille tout d'abord comme assistante dentaire, mais son métier ne la satisfait pas pleinement. Mue par sa passion, elle se réoriente et obtient un CFC de gardienne d'animaux.

L'envie de créer sa propre ferme la pousse à nouveau sur les bancs de l'école. En 2009, à 30 ans, la jeune mère de deux enfants se voit délivrer son diplôme d'agricultrice à l'École de Châteauneuf. Elle



Bérangère Carron avec quelques-uns de ses nombreux animaux.

M. MARTINEZ

décide alors de lancer sa propre exploitation. «Ça n'a pas été facile», avoue Bérangère Carron. «Je ne possédais pas de terrain. J'étais nouvelle, j'étais une femme et en plus je voulais avoir des chèvres au pays de vaches d'Hérens!» Sa ferme bio voit le jour en 2010. Elle se perfectionne encore et suit divers cours de fromagère en Suisse et en France. Infatigable, elle s'occupe de la traite, de la production de fromage et de la vente directe.

## Un élan de générosité

La ferme de Bérangère fonctionne bien, mais son exploitation, située proche du Rhône en zone de danger moyen, doit être remise aux normes. «Mes fonds propres ne suffisaient pas pour obtenir un prêt», explique l'agricultrice. «J'ai alors lancé un appel sur les réseaux sociaux.» Relayée par la presse, sa situation fait écho auprès du grand public. Grâce à la générosité des Valaisans, elle parvient à réunir les fonds nécessaires et inaugure ses nouveaux locaux en mai 2016. «Cela m'a beaucoup touchée», confie Bérangère Carron. «J'ai voulu garder le contact avec les gens et, afin de partager ma passion, j'ai développé un agriturisme.»

Curieuse, la Valaisanne continue de se former et de se perfectionner. En 2015, puis en 2017, elle décroche, successivement, son brevet et sa maîtrise fédérale agricole. Ces diplômes en poche, en plus de son exploitation et de l'agritourisme, cette hyperactive travaille comme contrôleuse pour les exploitations biologiques et auprès du service vétérinaire. «J'ai la chance de pouvoir compter sur ma maman qui me donne un coup de main à la ferme», avoue Bérangère. «En ce moment, avec la famille, l'exploitation et les contrôles, je travaille au moins à 150%. Je vais sûrement devoir réduire un peu la voilure, même si j'adore tout ce que je fais.»

MIGUEL MARTINEZ

## Remerciements et suggestions pour l'avenir

Isabelle Habegger, de Roches, et Sylvia Sahli, de Nods, passent le flambeau après avoir siégé trois périodes. Chaleureusement remerciées par le comité pour leur investissement personnel, elles partent avec le sentiment du devoir accompli. Les deux dames ont débuté ensemble au comité en 2010. Vice-présidente depuis deux ans et représentante de l'UPJB à la CAJB, Isabelle Habegger souhaite le maintien d'une agriculture familiale respectueuse de la nature mais aussi de l'homme et de l'animal, car «parfois dans toutes ces mesures de protection animale et végétale, l'être humain est oublié», a-t-elle martelé. Syl-



L'assemblée a élu par acclamation deux nouvelles membres.

L. SUTTER

via Sahli, présidente de 2014 à 2022, émue elle aussi de quitter le bateau, a regretté le manque de participation

croissant des membres de l'association aux événements proposés. «Il faudra trouver de nouveaux moyens pour moti-

ver et informer. Par exemple, la création d'un groupe sur messagerie», a-t-elle suggéré à la future secrétaire.

L'assemblée a élu par acclamation deux nouvelles membres pour les remplacer: Annie Burkhalter, de Court (maman de trois enfants et exploitante avec son mari d'un domaine avec vaches laitières), et Daniela Allemann, de Court (maman de deux enfants, également producteurs laitiers avec son époux et responsable formation à temps partiel). Le comité en place a lui été réélu en bloc.

L'assemblée s'est conclue sur un apéritif dînatoire servi par Line Christen de la Ferme gourmande.

LS